

Organisation du milieu scolaire

Commission des Écoles Maternelles

La séance de synthèse du dimanche 2 avril a été consacrée d'une part à la motion des maternelles, d'autre part :

1°. à la relation par Clémentine Berteloot d'une expérience de liaison de l'école maternelle et du cours préparatoire (l'école de Clémentine compte un cours préparatoire),

2°. à la relation par Danielle Gervilliers de ses débuts à l'école maternelle en sections de petits et de moyens.

3°. au travail du bulletin des maternelles par Claudine Capoul (voir son compte rendu).

Le lundi 3 avril, les trois démonstrations dans des classes maternelles ont été suivies avec plaisir et profit par de nombreuses congressistes.

La première séance de commission a été consacrée à l'*initiation au raisonnement mathématique* : les comptes rendus des différentes expériences faites dans les classes de Monique Delbast et sa correspondante, Jane Rosmorduc et sa correspondante, Mimi Thomas, Micheline Barré ont été suivis avec beaucoup d'attention et d'intérêt par 80 congressistes et un professeur de mathématiques passionné par notre tra-

vail. Il faut dire que l'exposition des documents (travail des enfants) illustre avec clarté et vigueur chaque exposé et que ces documents très nombreux étaient très significatifs.

Nous avons là une base très sérieuse de documentation et de travail qui doit nous permettre d'éditer de nouveaux dossiers pédagogiques sur l'initiation au raisonnement à l'école maternelle et permettre à toutes un nouveau départ.

La deuxième séance de commission a été consacrée à l'*expression gestuelle*. Un film : *Offrande de joie*, tourné dans la classe de Jane Rosmorduc, relatant la naissance et le développement de l'expression gestuelle, à partir des jeux spontanés et de la vie de la classe dans le milieu naturel et social breton, a été présenté. Il montre comment l'expression libre gestuelle est liée à toute la vie de l'enfant, à toutes les formes d'expression libre, comme à la prise de conscience et de possession du milieu.

Il prouve également qu'à l'école maternelle la pédagogie Freinet est la pédagogie du bonheur. Ceux d'entre vous qui désireraient ce film pour leurs réunions ou leurs stages peuvent le demander à Madeleine Porquet, Inspectrice des Ecoles Maternelles, Bd Clémenceau, Brest.

MADELEINE PORQUET

Liaison CP École Maternelle

Le problème de la rupture Ecole Maternelle-Ecole Primaire a déjà bien fait couler encre et salive.

C'est une banalité que de dire que l'enfant du Cours Préparatoire, qui a terminé sa préscolarité, quitte « l'âge du chèvre-pied » et entre dans l'âge de raison.

Fini le bonheur de rêver... Fini ce temps où « *le rêve est une manière d'exister* », où l'on peut « *rêver sa belle ouvrage avant de la saisir par le bon biais pour la mener rondement de toute l'ampleur de ses bras...* » (1)

Ainsi illuminé du dedans, l'enfant nous arrive au Cours Préparatoire.

On va le préparer à sa vie d'homme, dans la perspective d'un éventuel bonheur « à gagner » au prix de l'austérité et du travail. Et, disent les spécialistes de l'enfance, c'est ainsi que les choses doivent se passer... Suivent alors les caractéristiques de « l'âge de raison »... chacun le sait, l'enfant du Cours Préparatoire est banal, conformiste, attaché au réel, au vrai...

Alors s'installe en lui, pour reprendre l'expression de M. Jean Vial, « une latence esthétique » dont les mornes effets accablent déjà six années d'existence. Les dessins s'appauvrissent, la personnalité se banalise... Fini le rêve aux dimensions cosmiques. C'est l'âge des apprentissages de base et, dirons-nous, pour certains, rien que des apprentissages de base : lecture, écriture, calcul, soigneusement distribués

par tranches régulières et à heures fixes. Est-ce à dire que nous rejetons ces conquêtes, essentielles pour l'enfant, qui lui permettent d'appréhender le monde et d'entrer en relation avec lui?

Chacun sait l'importance que nous attachons à l'attitude du maître face à l'enfant, à ce « génie d'écoute » qui consiste à percevoir en lui les appels de l'homme qu'il porte en puissance afin de lui tendre *opportunément* la main, afin de l'aider à se hisser plus aisément au stade où intensément il désire accéder. La conquête de l'écriture, de la lecture et des concepts mathématiques, pour l'enfant, c'est autant de grandes conquêtes.

Ce que nous récusons, c'est, à travers la manière de procéder à ces enseignements, la nature des conclusions qui ont été définitivement plaquées sur la mentalité de l'enfant du CP comme si les changements que ce cours laisse entrevoir n'étaient qu'inéluctable conséquence de ses modifications morphologiques.

« *Et s'il existait d'autres voies vers la connaissance que celles de la raison et de la logique?* » souligne E. Freinet dans *L'Enfant artiste*.

Notre Ecole Maternelle, je parle de celle où j'exerce depuis 12 ans, possède un cours préparatoire. Toutes les classes fonctionnent, à des pourcentages différents, bien sûr, suivant les Techniques Freinet. Les enfants du Cours Préparatoire qui nous ont quittés en juin 66 avaient bénéficié non seulement de cinq ans de pédagogie Freinet, mais aussi de la grande stabilité durant ce temps de l'équipe des maîtresses de l'Ecole. A leur entrée au CP, quatre ans de pédagogie Freinet, poursuivie sur le plan physique, sur le plan esthétique au sein d'une communauté

(1) Elise Freinet.

basée sur le travail, techniquement organisée pour permettre le tâtonnement expérimental, avaient préservé leurs potentialités.

Il ne se produisit aucune rupture dans les méthodes ; on utilisa au maximum la moisson des connaissances engrangées pendant les classes maternelles (capital souvent méconnu par l'Ecole Primaire) ; les relations affectives furent conservées. Autant d'éléments, exaltant l'esprit, « qui influent sur les métabolismes et les fonctions physiologiques », et permettent à l'enfant de s'exprimer en profondeur et de s'équilibrer.

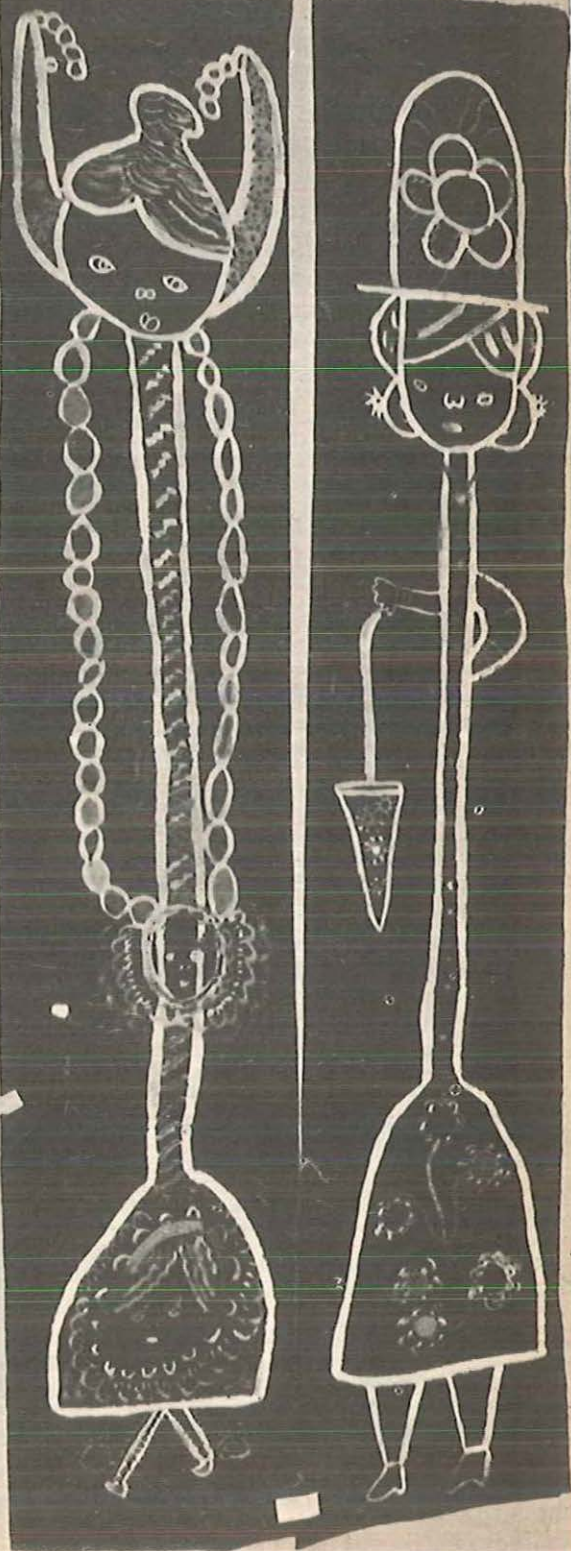
Les résultats de cette lente maturation respectée sont tels qu'ils finissent par étonner et dépassent les conceptions si vite sclérosées que l'on peut se forger sur les possibilités enfantines.

J'ai souvent entendu, devant des réalisations de notre CP : « Mais ce n'est plus du travail d'enfant ! » Nous répondrons : « Quels critères nous permettent de poser les frontières des possibilités enfantines et de les enfermer dans des limites forgées par notre esprit adulte ? »

— Mais, objectera-t-on, possèdent-ils tous, pour autant, la maîtrise de l'écriture, de la langue écrite, de la lecture, des premiers concepts mathématiques ? »

On ne peut ici passer sous silence le fameux problème du *forçage* auquel sont astreintes les classes de ville à gros effectifs qui doivent répondre de façon bien imparfaite, avec tous les traumatismes que comporte un enseignement prématuré, aux exigences du programme. Celui-ci contraint une trentaine d'individus à apprendre à lire, au même rythme, dans un même temps donné. Et ceci, aussi bien dans

Photo S. KNECHT



un CP rattaché à l'école maternelle que dans un CP 1^{re} unité de l'Ecole primaire.

Ainsi se trouve engagé le problème des structures, des programmes, des méthodes. Des propositions, souvent faites par certains d'entre nous, ont été clairement énoncées par M. Jean Vial dans *L'Ecole et la Vie* (n° du 7 janvier 1967).

Il s'agit de constituer en unité pédagogique du 1^{er} cycle, le Cours préparatoire et les Cours élémentaires, en reportant à la fin de ce dernier le contrôle terminal des outils fondamentaux : remplaçant l'histoire, la géographie, les leçons de choses et de mots, la grammaire par l'exploitation de l'occasion, de l'environnement, tout en maintenant la part physique et essentielle des activités de l'Ecole maternelle. (Le maître garderait ses élèves trois ans, en collaboration avec les services médicaux, sociaux et psychologiques.)

Il s'agit bien là d'idées que depuis longtemps l'Ecole Moderne essaie de faire prévaloir. Au sein de ses problèmes, Freinet s'est appliqué avec acharnement à démontrer le divorce patent entre l'école et la vie. Dans son livre *L'Ecole Moderne*, paru en 1948, il affirmait :

« De plus en plus, la formation vraie des enfants, leur adaptation au monde d'aujourd'hui et aux possibilités de demain, se pratiquent plus ou moins méthodiquement hors de l'école, parce que l'Ecole n'y satisfait point. »

Et pourquoi ne pas rappeler ces idées fondamentales sur lesquelles se bâtit la pédagogie Freinet :

— « A l'école, l'enfant développera au maximum sa personnalité au sein d'une communauté rationnelle qu'il sert et qui le sert.

— L'école sera centrée sur l'enfant.

— Elle sera l'école du travail.

— Têtes bien faites et mains expertes plutôt qu'outres bien pleines.

— Une discipline rationnelle émanation du travail organisé.

— Une école du XX^e siècle pour l'Homme du XX^e siècle.

Cette réadaptation se fera en partant de la base : l'école du peuple ne saurait être sans une société populaire.

Et nous dénonçons l'illusion des timides qui espèrent voir fleurir dans le chaos social une pédagogie et une école susceptibles de servir de modèles pour les réalisations sociales à venir.

Nous voilà bien loin du problème du CP et de la liaison avec l'Ecole primaire et ces généralités ne sont que « surabondance ». Point tant que vous ne puissiez le croire. Ces généralités datent de 20 ans ; il faut que tous les jeunes du Mouvement le sachent !

IL Y A DE CELA VINGT ANS !

Les vertus curatives des techniques Freinet ont été officiellement mais anonymement reconnues dans la pédagogie de la fin du premier cycle du secondaire, c'est-à-dire des classes de transition. Si anonymement que, exposant les principes de la Pédagogie Freinet à une assemblée de jeunes dans un groupe départemental, nous provoquâmes l'assez vive réaction d'une jeune auditrice qui, nous coupant la parole, s'exclama : *« Mais c'est tiré de la pédagogie des classes de transition, ce que vous racontez là ! »*

Ainsi donc, on reconnaît aux techniques Freinet leurs vertus curatives dans les classes de transition et de perfectionnement.

On entrevoit leurs vertus préventives dans ces *classes d'attente*, prolongement de l'état de grâce de l'Ecole maternelle, où pour éviter d'alimenter les classes de perfectionnement il est recommandé d'employer les techniques d'épanouissement et d'expression libre.

Quand donc reconnaîtra-t-on à la Pédagogie Freinet ses mérites tout au long de la scolarité?

Sans doute l'entrée à l'Ecole primaire reste-t-elle pour l'enfant un moment difficile (je le pense cependant mieux armé à 7 ans qu'à 6 pour l'affronter); mais si ce problème est un problème de structure, il demeure avant tout un problème de méthode.

Il nous a été objecté que demander le rattachement des CP aux Ecoles maternelles n'était pas une solution valable. Qu'il était préférable de demander l'obligation scolaire à 5 ans, ce qui permettrait le commencement de l'apprentissage de la lecture et obligerait les maîtres à une collaboration plus efficace parce qu'alors nécessaire.

Je ne pense pas, et la majorité des camarades exprimaient le même avis, qu'il soit sage de hâter l'âge de la scolarité obligatoire. Nous savons très bien ce que cela signifie pour l'enfant de 5 ans; nous n'avons déjà que trop tendance à le considérer comme matériau scolaire et n'allons pas, par un intempestif besoin « d'apprendre à... » accumuler les possibilités de blocage et d'échec scolaire.

Toutefois, les sections de grands des Ecoles maternelles comportent un certain nombre d'enfants qui ont six ans dans le courant du deuxième trimestre, donc sont astreints à l'obligation scolaire et peuvent mener ainsi un travail plus suivi. Si ces enfants manifestent le désir de lire, si leur développement

mental le permet, il serait très maladroit de ne pas répondre à ce besoin. Si ce besoin se manifeste avant l'âge légal de la lecture, il est de notre devoir d'y satisfaire et si, dans nos classes :

« Au lieu d'être centré sur la matière à enseigner et sur les programmes qui définissent cette matière, la précisent et la hiérarchisent, l'Ecole était centrée sur l'enfant, membre de la communauté, si c'est des besoins essentiels de l'enfant, en fonction des besoins de la société dont il participe que découlent les techniques manuelles et intellectuelles à dominer, la matière à enseigner, le système de l'acquisition, les modalités de l'éducation, alors s'effectuera un véritable redressement pédagogique rationnel, efficace, humain, qui doit permettre à l'enfant d'accéder avec un maximum de puissance à sa destinée d'homme » (2).

Nous revenons à notre conception de ce problème qui, semble-t-il, relève surtout des méthodes.

Et oserai-je, sans trop « d'esprit de chapelle », l'avouer : « De l'Ecole maternelle « moderne » au Cours préparatoire « moderne » (j'entends pédagogie Freinet), si le problème n'est pas inexistant il est en grande partie résolu... et l'enfant en demeure le grand bénéficiaire.

C. BERTELOOT

E. M. du Vieux-Calonne
62 - Liévin

(2) C. Freinet.

Bulletin des Maternelles

Au sein de cette commission, il nous semble que le bulletin nouvellement créé peut jouer un grand rôle. Madeleine Porquet écrivait dans *L'Éducateur* n° 12-13 :

« Ainsi le travail du prochain Congrès pourra être, si vous le voulez, la synthèse du travail de l'année auquel vous aurez toutes collaboré par vos réponses au bulletin. »

Ce bulletin a été présenté au Congrès de Tours durant la séance de synthèse du dimanche 2 avril.

Je rappelle que, pour le recevoir, il faut s'abonner à : *ICEM*, Place Bergia, 06 - Cannes, contre la somme de 5 F.

Le nombre de numéros à paraître annuellement dépendra du nombre des envois faits par les lectrices. Cette année de lancement, auront paru 3 (et peut-être 4) numéros ; nous en espérons 5 ou 6 pour l'an prochain. Pour l'année scolaire 1967-1968 et la fin de celle-ci, nous pourrions centrer nos échanges sur :

— *l'organisation de la classe avec plans de classes et récits sur « Comment je travaille dans ma classe ».*

Adresser les articles à :
M. Hélène Maudrin, 56, rue de d'Orroire, 60 - Noyon.

— *l'initiation mathématique*

Adresser les articles à :

Danièle Gervilliers, 15, rue des Cuminés, 10 - Troyes.

(Danièle travaille avec Beaugrand, responsable de la commission mathématique de l'ICEM).

— *l'initiation à la lecture et à l'écriture*

Adresser les articles à :

Yvonne Jarry, 36 - Le Poinçonnet.

— *l'expression libre corporelle*

Adresser les articles à :

Monique Kromenacker, 51, Bd des Belges, 91 - Savigny.

Pour tous les autres sujets, adresser questions ou réponses à :

Claudine Capoul, 86, rue Paul-Camelle, Bordeaux-Bastide - 33.

Nous souhaitons bien vivement que chaque institutrice d'Ecole Maternelle se sente concernée par ce bulletin ; n'hésitez pas à écrire à une des responsables citées ci-dessus, ou seulement à vous signaler en m'envoyant vos nom et adresse ainsi que quelques renseignements sur votre classe, nous pourrions ainsi, en constituant la liste des participantes à la commission des Maternelles, apprendre à nous connaître avant le prochain Congrès pour y réaliser un travail toujours plus efficace.

CLAUDINE CAPOUL
86, rue Paul-Camelle
33 - Bordeaux-Bastide

Les techniques
Freinet

à

**L'ÉCOLE
MATERNELLE**

par
Madeleine PORQUET
Inspectrice des Ecoles Maternelles

N° 27-28 de la Collection
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

Commission cours élémentaire B. T. Junior

B.T. JUNIOR

La commission s'est réunie avec le camarade Bertrand, de Cannes.

1^o) D'abord, il a été procédé à une critique collective des BTJ de l'année. Nous avons enregistré les mêmes critiques que celles signalées dans la synthèse parue dans *L'Éducateur* n° 12-13 du 15 mars-1^{er} avril 1967.

Pour tous les maîtres du CE, les BTJ sont très utiles. Les photos sont très belles. Les textes sont à la portée des enfants et sont allés s'améliorant au fur et à mesure que le travail coopératif s'est organisé dans la commission.

Des camarades se sont demandés comment présenter le texte de la BTJ et des pages magazines. Ils ont pu observer des dossiers qui étaient prêts. Dans l'ensemble, la présentation de notre revue sera plus souple.

Personne n'ayant parlé des pages historiques, elles pourront être remplacées par des suggestions d'actions qui favoriseront l'éclosion mathématique dans nos classes.

2^o) Le recensement des projets a été effectué. Ils sont nombreux et semblent fournir un éventail appréciable. Toutefois, tous ces projets ne sont pas terminés et il a été décidé que dix numéros paraîtraient encore cette année 67-68.

En voici la liste :

C'est grand la mer
Les gros engins de terrassement
Les grands animaux de nos forêts
Le pain
Blond, le cheval breton
Les arbres
Chèvres et chevreaux
Papa, gardien de phare
La tortue
Dans l'estuaire de la Gironde

Bien sûr, cette liste est donnée sous toute réserve, un projet pouvant être remplacé si son auteur a des difficultés de dernière minute ou si la vérification des documents est difficile.

Aussi, la commission recommande à tous les camarades qui se sont engagés à réaliser un projet :

a) de le terminer le plus tôt possible, même s'il ne figure pas au planning de cette année,

b) de s'entourer de toute garantie de véracité (en particulier en ce qui concerne les animaux) ; la BTJ reste avant tout un document,

c) de joindre si possible à leur projet une ou deux pages programmées qui aideraient les enfants à étudier la brochure, à réaliser un compte rendu ou une expérience.

3^o) Vous qui n'avez pu assister à cette réunion de commission, et qui vous intéressez à notre revue, vous pouvez participer :

a) en complétant les critiques des BTJ passées,

b) en suggérant des possibilités nouvelles,

c) en préparant des pages magazines (Vous me communiquez votre album. La commission juge s'il peut convenir. Dans l'affirmative, nous vous adressons un dossier-type de présentation.)

d) en vous inscrivant pour un nouveau projet,

e) en vous inscrivant pour la correction des projets en cours. (Il est recommandé d'avoir alors une classe de CP ou CE afin que cette correction se fasse avec les enfants),

f) en m'adressant les réalisations de vos élèves : description d'une invention, d'une maquette, d'une coutume, d'un beau site, etc.

g) en adressant régulièrement votre journal scolaire à L. Daviault, La Rouvière, Route Notre-Dame du Figuier, 83 - Gonfaron.

COURS ÉLÉMENTAIRE

Il est indispensable, pour aider les camarades dans la pratique de leur classe, de prévoir des dossiers pédagogiques assez complets qui seront joints à *L'Educateur*.

Cette année, il nous faut impérativement deux dossiers.

1^o. Le premier se rapportera à la *documentation au CE* et en particulier à BTJ :

- classement
- utilisation (bandes)
- exposés
- résultats obtenus, etc.

Vous notez vite tout ce qui se rapporte à ce sujet, même s'il n'y en a que quelques lignes. Vous me l'adressez aussitôt. C'est l'abondance et la variété des témoignages qui feront la richesse de votre dossier.

2^o. Il en sera de même pour le dossier *Organisation de la classe*.

J'ai déjà le témoignage d'une camarade. Envoyez-moi le vôtre. En ce dernier trimestre, on voit bien l'évolution de son travail. C'est quand les idées sont nettes qu'il faut les transmettre.

Les camarades qui ont lancé des cahiers de roulement CE après les stages de

66 pourraient-ils me les adresser en communication en fin d'année ?

Je demanderai également à quelques camarades qui voudraient m'aider de bien vouloir m'écrire : il s'agirait de rechercher dans ces cahiers de roulement des solutions apportées dans divers domaines et de les classer. Ceci nous permettrait de réaliser des dossiers pédagogiques plus complets et abordant des domaines divers, comme :

- texte libre
- éducation physique
- coopérative
- mathématique
- techniques parlées
- chant libre
- correspondance, etc.

COURS ÉLÉMENTAIRE - B.T. JUNIOR

Au cours du Congrès, les camarades de la commission CE ont travaillé également dans d'autres commissions. Ils n'ignorent pas que le CE ne représente qu'une étape dans le chemin à parcourir par l'enfant.

La pédagogie Freinet n'est qu'une et le CE doit y puiser largement dans l'intérêt des enfants pour « une expérience réelle, une recherche approfondie, une culture élargie ».

La porte de la commission est largement ouverte au travail coopératif. Retenons une idée du camarade Mormiche, des Deux-Sèvres : il a organisé une sous-commission CE-BTJ dans son département.

Voici une initiative qui, je pense, pourrait être suivie dans tous les groupes.

JACQUELINE JUBARD

36 - Ardentes

Commission des écoles de ville

Deux réunions, une vingtaine de participants mais aussi deux ou trois jeunes qui allaient débiter en ville et qui venaient s'informer, et d'autres, déjà en place, qui cherchaient le réconfort auprès d'autres collègues citadins...

Il est certain qu'il existe bien des problèmes pour les écoles de ville : certains secondaires, d'autres plus importants : les secondaires ? Comment démarrer la Pédagogie Freinet, comment s'installer ? L'isolement du maître Ecole Moderne au milieu de ses collègues ; la difficulté de suivre ses élèves, de former une équipe pédagogique ; les relations directeurs-adjoints, le nombre d'élèves souvent trop élevé ! Les problèmes plus importants : l'être-enfant-adulte, élève de la ville, totalement différent de l'élève-campagne, les rapports maître-élève-famille à la ville, le milieu urbain impropre à la culture...

La première séance se passa donc à laisser chacun dire ce qu'il avait sur le cœur, à dresser un bilan des difficultés rencontrées, à chercher des solutions.

La pédagogie Freinet doit être présente partout, en ville. Avec des pourcentages d'application divers, elle doit entrer dans toutes les classes, parce qu'elle porte en elle l'espoir et des moyens certains de travail humain et intelligent ; bien des difficultés se règlent au niveau des individus, le démarrage se fait lentement mais l'équipement progresse petit à petit et chacun trouvera bénéfice à avoir son propre matériel qui ne dépend pas des autres.

Chaque possibilité doit être exploitée : que ce soit ces après-midi de plein air organisés en autocar par la ville de Tours, que ce soit les instructions

officielles pour les classes de transition ou de perfectionnement, que ce soit la campagne pour 25 élèves par classe de quelque côté que vienne le vent, que ce soit l'occasion donnée à certains de suivre leurs élèves plusieurs années de suite.

Ces aspects positifs furent repris à la seconde séance, entre autres par Lecanu et par Goupil, ce dernier demandant l'indépendance pédagogique des adjoints, une liberté dans le travail au sein d'un groupe scolaire, le premier insistant sur le comportement des enfants des villes, qui sont si difficiles à manier. Il est incontestable que le problème ne se limite pas à l'école même et que l'essentiel de l'effort doit porter sur l'aspect social de la question.

Il n'est pas possible de former convenablement nos enfants si l'école de ville reste un lieu fermé à la vie, si l'habitat HLM concentrationnaire n'est pas revu le plus vite possible, si le calme et la tranquillité des nerfs de la jeunesse n'est pas constamment recherché.

Et l'une des questions les plus importantes fut de savoir si l'école de ville doit conserver le caractère qu'elle a actuellement : un bloc de bâtiments au milieu d'autres bâtiments, le tout plongé dans un bruit permanent.

Il fut demandé à chacun des participants de mettre ses rancœurs et ses prévisions sur feuille et de les envoyer au responsable. Par un bulletin Ecoles de ville dont le premier numéro paraîtra début juin et qui sera expédié à chaque responsable départemental, il conviendra de frapper sans cesse sur les points litigieux et d'atteindre un avenir meilleur.

N. VANDEPUTTE
1, rue Boilly
59 - Lille

Commission Enfance inadaptée

L'organisation du Congrès avait cette année réservé toutes les après-midi de 14 h à 17 h pour les réunions de commissions. Cela a permis une belle affluence dans la salle qui nous avait été réservée, et où des camarades avaient disposé avec goût peintures, albums, travaux manuels, photos provenant de leur classe. Nous les remercions de leur travail qui a permis d'avoir une salle très riche en documents de toutes sortes.

Pour satisfaire les désirs très variés des assistants, deux séances (2 et 4 avril) furent consacrées exclusivement à des problèmes d'organisation du travail de la commission pour l'an prochain, et une séance (3 avril) à la discussion d'un problème pédagogique : bandes enseignantes de lecture en classe d'initiation.

I. Séance pédagogique

Mlle Alibert (Aix) nous a présenté les diverses bandes de lecture qu'elle a imaginées pour ses petits.

Le débat s'est ensuite concentré sur l'examen attentif d'un article de Dion (Nancy) publié dans *Chantier* n° 3 (bulletin de travail mensuel de la Commission) exposant ses expériences d'utilisations de bandes de lecture avec les petits de sa classe d'initiation. Nous pensons que ce débat et ces comptes rendus d'essais divers devraient se confronter et s'approfondir dans le cahier de roulement 16 lancé par Dion sur le thème : la bande individuelle, outil de travail.

II. Séances d'organisation des travaux de la Commission

A) L'après-midi du 2 avril, nous nous sommes divisés en trois sous-groupes

pour examiner séparément dans des salles particulières les problèmes suivants.

Les classes témoins

Une liste provisoire de 85 classes a été établie, répondant aux critères de choix publiés dans *Chantiers* n° 1. Quarante et une d'entre elles sont implantées dans des villes ayant un Centre régional de préparation au CAEI et seront appelées à recevoir des stagiaires de façons régulières.

Il a été défini un code de fonctionnement de ces classes et précisé le travail qui peut leur être demandé, tant pour les visites de groupes que pour les stages de plusieurs jours.

Il paraît indispensable :

— qu'elles disposent d'une bibliothèque de documentation pour l'information des stagiaires et visiteurs qu'elles reçoivent,

— qu'elles établissent entre elles et avec les Centres régionaux et nationaux une liaison étroite basée sur l'information, l'entraide et la solidarité,

— qu'elles jouent un rôle d'animation vis-à-vis de tous les jeunes débutants qui y viendront puiser réconfort technique et encouragement moral.

C'est à ce titre qu'elles « témoigneront » de leur engagement dans la lutte pour une école plus humaine.

Les cahiers de roulement

— 20 cahiers à thèmes ont été lancés depuis janvier,

— 80 cahiers « fourre-tout » destinés à intégrer tous les jeunes dans un vaste dialogue pédagogique ont été préparés au Congrès et expédiés ou confiés à leur destinataire dès la fin de celui-ci.

Chaque classe-témoin sera responsable d'un cahier « fourre-tout » et jouera le rôle de « premier de cordée ».

La pédagogie Freinet dans les Centres régionaux CAEI

Un rapport très détaillé de Le Gal nous a permis d'avoir une idée précise de la situation de la pédagogie Freinet dans les divers Centres. Malgré des instructions officielles recommandant l'essentiel de nos techniques, une bonne moitié des Centres apporte aux stagiaires une information incomplète où même souvent hostile, un quart observe une prudente neutralité et le dernier quart recommande avec chaleur l'utilisation de cette pédagogie dans les classes de perfectionnement. Nous pensons que ce sont seulement par les pressions conjuguées des classes témoins de plus en plus nombreuses, et les protestations des stagiaires, déçus dans leur désir d'apprendre une pédagogie renouée (et qui ne leur apparaît pas comme telle dans les classes d'application où on les envoie en stage) que se créera une situation nouvelle plus objective et plus accueillante à nos efforts de persuasion.

B) Le 4 avril, une nouvelle séance d'organisation nous a permis d'être informés du travail des sous-groupes réunis à part le 2 avril, et d'aborder ensuite avec l'ensemble des participants la discussion des problèmes en suspens,

— organisation du bulletin mensuel *Chantiers*,

Marginaux sociaux

Plusieurs camarades se sont réunis au cours du XXIII^e Congrès pour étudier les relations qui existent entre la pédagogie Freinet et la situation particulière à laquelle les éducateurs sont soumis lorsqu'ils rencontrent dans leur classe des enfants qui vivent dans les bidonvilles, les cités d'urgence ou sur les routes.

— appel aux camarades pour écrire des articles « Comment je travaille dans ma classe » destinés aux Dossiers pédagogiques qui seront livrés l'an prochain en supplément à *L'Educateur* mensuel,

— mise au point d'un dossier pédagogique d'information condensée, destiné à être envoyé aux stagiaires des Centres CAEI,

— rédaction d'une *BEM* qui va nécessiter l'envoi d'un nouveau cahier de roulement pour confronter nos points de vue,

— préparation des bulletins à thème à paraître durant l'année 67-68,

— liaison des camarades qui participeront en juin à Beaumont au colloque sur l'éducation physique en perfectionnement.

Un compte rendu final de trésorerie nous a permis de nous rendre compte que, grâce au dévouement de tous, nous bouclons notre budget, sans bénéfice certes, mais avec l'assurance que l'influence de notre commission dans le perfectionnement grandit d'année en année par le double témoignage d'activité que constituent nos classes témoins et nos bulletins pédagogiques à thèmes.

Ce sont dans ces deux directions que nous intensifions nos efforts.

GAUDIN

21, rue Marcel-Allégot
92 - Meudon

Ils ont décidé de mettre sur pied une commission dont la première tâche sera de recueillir les témoignages des éducateurs concernés par ce problème. Envoyez documents, témoignages et propositions à la secrétaire :

Francine Dorais,
bâtiment 11 B,
La Cerisaie,
93 - Stains.

Commission Maisons d'enfants

Ma courte période de vacances de Pâques ne s'est pas placée en même temps que le Congrès auquel je n'ai pu assister ne fut-ce qu'une journée comme je l'avais prévu. Ceux qui travaillent dans nos maisons, surtout ceux qui les dirigent connaissent les mêmes difficultés et les mêmes servitudes qui se traduisent par cet esprit critique souvent peu constructif qui se rencontre dans notre cahier de roulement et affleure dans le numéro spécial du bulletin *Casernes ou Maisons d'Enfants*. Il règne ainsi une certaine amertume que rien ne peut dissiper si ce n'est notre volonté de rendre service à des enfants bien accablés. Nous ne voulons pas faire une commission nettement séparée de celle des classes de perfectionnement mais constituer avec elle une grande Commission Enfance Inadaptée. Beaucoup de nos problèmes sont communs, mis à part ceux très irritants de l'internat : espaces verts, aires de jeux, salles à manger, chambres, effectifs des groupes d'enfants, qualification du personnel et sens à donner à cette dernière.

Nos camarades, auteurs du manifeste *Casernes ou Maisons d'enfants*, veulent lancer une enquête par cahier de roulement sur le travail du directeur, la vie et les horaires des éducateurs. Il faudrait une analyse de ces postes de travail. Les camarades qui veulent s'inscrire à ce cahier de roulement

doivent m'écrire le plus vite possible. Nous publierons les comptes rendus des deux cahiers en même temps, car ce qui peut être extrait du premier n'est pas assez constructif. Il serait utile que, dans ce deuxième cahier, les camarades qui ne l'ont pas fait dans le premier cahier fassent une monographie de leurs activités selon un schéma équivalent à celui qui suit.

— Nombre d'enfants. Catégorie. Quotient intellectuel.

— Rythme des activités dans la journée, dans la semaine.

— Qualification des éducateurs.

— Nature des activités successives.

— Rééducation physique ou psychomotrice.

— Locaux utilisés. Matériel éducatif employé.

— Fréquence de l'intervention des spécialistes et rôle de ces derniers.

— Rapports avec les parents.

Ceux qui ne participent pas au cahier de roulement peuvent envoyer une telle monographie. Je centraliserai tout pour le faire paraître au bulletin.

Que les camarades intéressés m'écrivent ils pourront dans l'avenir se grouper par régions ce qui facilitera leurs rencontres de travail. La pédagogie Freinet est connue dans bon nombre de maisons d'enfants où œuvrent nos camarades. Il faut faire un recensement précis de nos possibilités. Que chacun s'y mette afin que cette année soit fructueuse.

HENNEBERT

La Vigerie

17 - Saint-Savinien

1 disque 45 T. - 12 diapositives - 1 livret de travail

Abonnez-vous à BT Sonore

(4 numéros par an — 2 options : 1^{er} ou 2^e degré)

Commission Classes de Transition et Terminales Pratiques

La commission des classes transition et terminales pratiques réunissait au Congrès de Tours un nombre important de camarades (une salle pleine) et parmi ceux-ci certains étaient déjà à Perpignan. Nous avons pu proposer à ce groupe de camarades un travail précis d'élaboration de dossier pédagogique et un programme d'action pour l'année à venir ; la commission prend donc figure de groupe de travail et de recherches au sein de l'Institut coopératif de l'Ecole Moderne, pédagogie Freinet.

Quels sont nos buts ou nos intentions ? Les classes de transition sont un mal ; — il faut s'en faire une raison — pour lequel nous cherchons une pédagogie curative. Nous sommes persuadés qu'une éducation naturelle suivie dès la pré-scolarité réduirait le nombre et l'importance des classes de transition. Si des lenteurs s'accusent dans la formation intellectuelle de certains enfants, pourquoi attendre la 12^e année pour y parer ? La solution est dans l'action continue des maîtres (plus de classes à un cours, mais des maîtres conservant leurs élèves deux ou même trois ans dans des groupes scolaires ou unités pédagogiques de cinq classes au maximum). Il n'en reste pas moins qu'il y aura toujours un petit nombre d'enfants *malmenés* par la vie ou par les circonstances de leur scolarité, et que ce nombre est trop important à l'heure actuelle. Les classes de transition sont créées pour ces enfants normalement intelligents et doués et qui ont besoin d'une année de traitement de faveur pour reprendre

le cours de leurs études. Nous avons, à côté de l'action pédagogique que nous nous proposons au sein de l'ICEM, à mener une action syndicale pour préserver l'esprit des I.O. et sauvegarder aux classes de transition leur vrai visage.

Nous rechercherons pour les classes de transition une *adaptation* de la pédagogie Freinet. Mais qu'on ne se trompe pas sur ce mot. Il ne s'agit pas du tout de revoir et corriger la pédagogie Freinet, que nous avons choisie parce qu'elle correspond à nos aspirations profondes, qu'elle refait de nous des éducateurs plus conscients, et qu'elle transforme nos classes dans la joie du travail et de la création. Nous avons ressenti la justesse de cette pédagogie de « bon sens et de naturel » jusque dans les moindres détails de notre vie d'homme et d'éducateur ; nous savons qu'elle est valable pour le maître, pour l'adolescent, pour l'enfant. Nous ne nous laisserons pas entraîner à de fumeuses considérations psychologiques lorsque celles-ci ne trouveront pas leur confrontation avec l'éducation naturelle et de bon sens. Lorsque nous parlons d'*adaptation* il s'agit de savoir comment nous coordonnerons notre volonté d'action éducative avec les circonstances qui seront faites aux classes de transition par l'administration des CES, aux enfants qui entrent dans la période de pré-puberté et de pré-adolescence avec les troubles que cela comporte. Et pour prendre un exemple plus précis, comment préserverons-nous les relations « maître-élèves », l'entretien, lorsque la classe se partagera entre plusieurs professeurs (cas le plus fréquent) ? Ce n'est pas vouloir modifier la pédagogie Freinet que de chercher cette adaptation, cette harmonisation de l'action pédagogique de plusieurs professeurs.

Nous invitons donc nos camarades en commission à la recherche de cette harmonisation ; nous avons pu constater des différences très importantes dans l'établissement et le fonctionnement des Classes de Transition.

Nous avons en commission, au Congrès, établi le principe d'un *dossier pédagogique* destiné à ceux qui s'adressent à nous lorsqu'ils sont nommés en Classe de Transition ; ce dossier a pour titre provisoire « Comment aborder une pédagogie naturelle et sensible auprès d'enfants malmenés ». Nous avons établi le plan de cet ouvrage, nous en avons défini puis distribué les chapitres,

chacun de ceux-ci a été étudié par un groupe, puis revu en assemblée, les camarades en assurent maintenant chez eux la rédaction. Une équipe réduite enfin reprendra le tout pour lui donner une unité. Nous désirons que ce document soit édité par l'ICEM pour la rentrée scolaire. Voilà donc une tâche réelle et immédiate de la commission réunie au Congrès.

Cette commission déjà solide, va poursuivre son effort au long de l'année scolaire (de Pâques à Pâques) en continuant la parution du Bulletin. Le 15 bis est paru qui fut préparé avant le Congrès. Paraîtront encore :

le 15 juin	n° 16	Resp. Barrier (14)	A terminer le 23 mai
le 15 octobre	n° 17	» Ravary (61)	» 23 sept.
le 1 ^{er} décembre	n° 18	» Turpin (4)	» 7 nov.
le 15 janvier	n° 19	» Perrier (76)	» 23 déc.
le 1 ^{er} mars	n° 20	» Dubois (08)	» 7 fév.
— Congrès			

Le détail de cette organisation et les adresses des camarades vous seront répétés dans chaque bulletin. Le rôle du bulletin sera double : il continuera comme par le passé à faire de l'*information* ; nous désirons aussi qu'il devienne de plus en plus l'organe de la commission au travail et qu'il puisse *promouvoir des expériences* pédagogiques et donner des *relations* « Comment je travaille dans ma classe », des exemples de réussites, un *florilège des textes et poèmes* en Classes de Transition.

Le bulletin a été distribué cette année à 800 camarades abonnés à *L'Éducateur* et qui en faisaient la demande à l'ICEM. Une commission de 800 membres n'est pas viable ; nous espérons qu'au contraire il se formera dans chaque départe-

ment des commissions réduites, des équipes au travail. Le bulletin rendra compte de cette activité locale et fera le lien par un encart destiné à ce rôle. Nous encourageons nos camarades à prendre des initiatives (cahiers de roulement, réunions départementales, équipes d'études).

Nous demandons qu'il y ait dans chaque département ou dans chaque groupe local un camarade qui soit à la fois l'animateur, notre correspondant, l'intermédiaire entre la commission nationale et les camarades dans leur classe ou en stage. Au Congrès de Tours nous avons trouvé nos correspondants départementaux pour les départements suivants : 02, 07, 08, 14, 25, 27, 29 N, 31, 32, 33, 37, 38, 43, 44, 61, 66, 76, 79, 81, 82, 84, 87, 88, 90. Lisez

bien cette liste, puis faites-nous connaître un correspondant pour votre département s'il ne figure pas ci-dessus. Nous donnerons dans le bulletin la liste complète, les noms et adresses de nos camarades.

La tâche ainsi répartie, il nous sera plus facile de nous réaliser. Il nous faudra aussi approcher des commissions voisines (math, étude du milieu, etc), pour profiter des études qui y sont faites.

L'information sera complétée par les stages de ces vacances d'été 1967.

La pédagogie Freinet en classe de transition n'est pas différente ou spécialisée ; il n'y aura pas de stage réservé aux maîtres de Classes de Transition mais chacun des stages comportera une section à l'intention des maîtres désignés ci-dessus.

Il nous reste à vous souhaiter bon courage et à nous donner rendez-vous au prochain Congrès dans la fierté légitime d'une année bien remplie.

G. BARRIER

8, rue d'Hermanville
14 Caen

Commission Classes Pratiques Terminales

La Commission des Classes Pratiques, lors de ses séances de travail au Congrès de Tours, s'est attachée à dissiper le malentendu qui consistait, pour la plupart des collègues — lire proviseurs

— à voir, à travers un simple tableau indicatif d'horaires des I.O. du 5 avril 1966, un véritable emploi du temps préconisé pour de telles classes. La critique positive d'un tel recours à l'artifice a permis l'élaboration d'un plan de travail type, plan de travail sauvegardant l'esprit pédagogique prôné par les I.O. précitées.

Plan de travail de l'élève :
pour la quinzaine du au

I. Expression orale et écrite	Documents utilisés
1°) C.R. de lecture	
2°) Jeux dramatiques	
3°) Enquêtes et conférences	
II. Opérations mathématiques et logiques	
1°) Manipulations et exploitations mathématiques	
2°) Exercices systématiques	
— bandes n°	
— fiches n°	

III. *Formation scientifique et technologique*

1°) Observations scientifiques avec C.R.

2°) Montage et démontage de mécanismes

IV. *Activités créatrices*

V. *Formation esthétique*

Ce plan peut et doit s'imbriquer naturellement dans l'emploi du temps. Ainsi, une matinée en classe Pratique pourrait arborer le visage suivant :

8 h à 9 h : Texte libre et exploitation en commun.

9 h à 11 h : Travail libre dans le cadre du plan de travail.

11 h à 12 h : synthèse, leçon a posteriori, ou selon les jours, exposés-conférences faits par les élèves.

Ceci défini, nous nous sommes attachés à étudier en détail les différentes parties du plan de travail, en mettant l'accent sur la nécessaire adaptation

de la pédagogie Freinet en fonction de la spécificité de ces classes, classes d'adolescents... abhorrant l'école et aspirant à une intégration imminente dans le monde professionnel.

C'est la relation de ces confrontations que nous vous proposons de faire dans le cadre de la parution des dossiers pédagogiques 1967-68, dossiers qui se substitueront à la formule « Educateur Technologique ».

J. DALCANT

CEG

04 - St André-les-Alpes

*Voir dans l'Educateur Technologique 2° degré
n° 4 du 15 Novembre 1966*

**nos devis d'équipement (première urgence
ou équipement complet)
pour les classes de transition**

*Vous pouvez demander ce numéro de l'Educateur
à CEL BP 282 - 06 CANNES*